Frère Antoine de la Fayolle
Couvent Notre-Dame-du-Rosaire au Caire (Égypte)

Lire le podcast

Évangile

TO-21 - Mardi

Matthieu 23, 23-26

En ce temps-là, Jésus disait : « Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme sur la menthe, le fenouil et le cumin, mais vous avez négligé ce qui est le plus important dans la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà ce qu'il fallait pratiquer sans négliger le reste. Guides aveugles ! Vous filtrez le moucheron, et vous avalez le chameau ! Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous purifiez l'extérieur de la coupe et de l'assiette, mais l'intérieur est rempli de cupidité et d'intempérance ! Pharisien aveugle, purifie d'abord l'intérieur de la coupe, afin que l'extérieur aussi devienne pur. »

Méditation

Illusion d’optique

Avaler un chameau ! Mais ce n’est pas possible ! De même, penser que je peux honorer Dieu en oubliant la justice, la miséricorde et la fidélité, c’est impossible.

Au début de l’évangile Jésus expliquait les béatitudes. Puis il passe aux malédictions. Ce ne sont pas des malédictions à proprement parler, mais plutôt un cri de désespérance que Jésus fait entendre : vous êtes complètement dans l’erreur ! Vous ne comprenez pas où est la Vie ! Vous passez à côté de la Vie !

En payant, en purifiant, vous oubliez cette trilogie : miséricorde, justice et fidélité. Vous oubliez que Dieu vous fait miséricorde. Que c’est lui qui aujourd’hui vous donne la vie sans que vous ne le méritiez d’aucune manière. Vous oubliez que Dieu ne ment pas. Il appelle mal ce qui est mal et bien ce qui est bien. Vous oubliez que c’est la fidélité qui est le lien qui nous rattache à Dieu. Dieu reste fidèle à la promesse faite à nos pères et par notre fidélité, nous nous disposons à recevoir cette Vie que Dieu veut pour nous.

Mais il ne procède pas comme nous voudrions : «*Apprenons comment, avec l’existence, Dieu nous comble de tous les trésors, et du plus précieux de tous les joyaux : pouvoir l’aimer, pouvoir lui offrir des présents en retour de ses dons et comment du même coup (non pas ensuite, non pas dans un second temps) il nous retire tout ce qu’il nous a donné, afin que ce ne soit pas les dons, mais le donateur que nous aimons. Ainsi, lorsque nous donnons, nous aurons conscience de n’être qu’une légère ride de son fleuve.* » (Urs Von Balthasar, *le Cœur du Monde*)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville